

g'oïse qu'ils portoient, le Commandant de l'Escadre qui est à Port-Mahon, a écrit à la Regence Barcelonoise, pour lui demander la restitution de ces Bâtimens avec leur cargaison, dommages & interêts; en attendant la satisfaction qu'ils devoient faire à la Reine d'un pareil attentat; faute de quoi il menace les Barcelonois de les châtier comme Corsaires & Pirates de la mer. Cette Lettre leur fut envoyée par un Tambour de l'Armée qui bloquoit la Place. On apprendra sans doute bientôt la réponse ou la satisfaction que feront ces trop hardis entrepreneurs. A ce moment je reçois une Lettre qui marque que les Barcelonois ont déjà offert de payer l'équivalent des prises dont le Commandant de Port-Mahon s'est plaint, s'excusant de rendre les Bâtimens, sous prétexte qu'ils en ont besoin, ou qu'ils en ont disposé: Mais quand cette nouvelle viendrait à se confirmer, elle n'est pas d'une nature à pouvoir satisfaire la délicatesse de la Nation Angloise, qui a toujours été fort jalouse, (comme le doivent être tous les Souverains) de l'honneur qui est dû à leur Pavillon, principalement lors qu'il se trouve insulté par des particuliers, défavoüez des Puissances Souveraines.

Quelle est leur offre pour satisfaire de l'insulte faite aux Anglois.

ARTICLE III.

Qui contient ce qui s'est passé de plus considérable en FRANCE depuis le mois dernier.

I. **M**onsieur le Maréchal de Villars *Graces & honneurs* qui s'est acquis beaucoup de gloire dans les Commandemens des Armées, *dont le Roi a favorisé Mr.* pendant tout le cours de la guerre, & dans l'honneur d'avoir négocié & conclu la paix *le Maréchal de Villars.*